l'auteur. Au terme de la lecture d'un ouvrage dont il faut souligner la rigueur, la clarté et l'honnêteté dans l'exposition des faits, je serais pour ma part tentée de conclure que je regrette l'emploi du terme de *koinè* pour désigner l'état de langue décrit. En effet, l'attachement à la notion d'emboîtement de systèmes rigoureux et contraignants et la recherche de cohérence purement interne s'accommodent mal de l'emploi d'un terme qui suggère au contraire une extrême complexité de situations de communication linguistique caractérisées plutôt par la coexistence et la rivalité des systèmes.

Dans sa conclusion (1019), l'auteur écrit que « les langues régionales, après avoir assuré par leur existence, la stabilité de la *koinè* arabe, maintenant concourent à sa déstabilisation ». On peut remarquer que cette interprétation — dirons-nous pessimiste?, — n'est pas celle d'un chercheur arabophone, Abderrahman Youssi, auteur d'une thèse de doctorat d'état [1] où il suggère que sous l'effet d'une scolarisation d'une ampleur sans précédent et sous l'influence des mass media, l'usage littéraire de l'arabe est en train de modifier profondément les systèmes dialectaux. Il reste évidemment à trancher maintenant si l'arabe dit médian est bien de l'arabe?

Arlette ROTH
(C.N.R.S., Paris)

Dionisius A. AGIUS, *Arabic Literary Works as a Source of Documentation for Technical Terms of the Material Culture*. Islamkundliche Untersuchungen, Band 98. Berlin, Klaus Schwarz Verlag, 1984. 375 p. Glossaires, Bibliographie.

La pénétration d'une langue écrite et parlée par une terminologie étrangère empruntée à d'autres civilisations est, aujourd'hui, un phénomène répandu, voire même banal, qui ne suscite guère ni de la curiosité scientifique ni de sentiments nationalistes; mais l'étude de ce même phénomène dans la langue arabe des IXe et Xe siècles et sa documentation par les textes méritent bien l'attention, et pas seulement celle des philologues.

C'est là le thème de ce volume, à l'origine une thèse de Doctorat (Ph.D.) soutenue à l'Université de Toronto en 1984. L'auteur avait pour objet d'étudier les termes techniques à partir des ouvrages littéraires du genre *adab* de la période correctement appelée celle de l'Arabe « classique », notamment depuis l'époque pré-islamique tardive jusqu'à l'époque ʿabbāside. La problématique du sujet n'est pas inconnue; on admet volontiers que la langue arabe a subi dans les premiers siècles de l'Islam une profonde transformation lorsqu'elle fut appelée, sous l'impact des civilisations anciennes du Moyen-Orient, à servir de véhicule à une civilisation matérielle en pleine croissance. Mais la question reste toujours de savoir comment et par quels moyens la langue de rudes nomades se transforme-t-elle en outil capable d'exprimer entre autres les raffinements matériels de la culture citadine? Cette question est d'autant plus pertinente qu'il

[1] *L'arabe marocain médian : analyse fonctionnaliste des rapports syntaxiques et de la synchronie dynamique dans les corrélations des normes socio-linguistiques et des formes phonologiques morphologiques*. Thèse de doctorat d'état. Paris III, 1986.

BCAI 4 (1987) D.A. Agius: Arabic Literary Works as a Source of Documentation for Technical Terms of the Material Culture, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

s'agit également de fermentation intellectuelle dans tous les domaines : littéraire, juridique, religieux, domaines qui cherchaient à s'exprimer à travers cette langue, elle-même en voie de transformation, et dont l'appareil grammatical à l'œuvre dans ce processus est lui-même formé vers ces mêmes années.

Ce phénomène de l'adaptabilité de la langue arabe avait auparavant attiré l'attention de philologues médiévistes et modernes, surtout ceux qui s'étaient penchés sur les traductions faites en arabe à partir des textes scientifiques araméens, grecs ou persans. En fait, les philologues arabes contemporains des traductions avaient déjà bien indiqué les mécanismes par lesquels ont été assimilés les nouveaux termes, et ils nous ont fourni les premiers outils d'analyse grammaticale. Il s'agit de matrices (*qawālib*), empruntées initialement à la grammaire grecque — notamment le *qiyās* (analogie), l'*ištiqāq* (la dérivation) et le *taʿrīb* (l'assimilation à l'arabe) — par l'intermédiaire desquelles ont été ainsi assimilés soit des termes tirés de langues étrangères, soit des termes issus de mots arabes, qui n'étaient pas utilisés auparavant dans la langue courante. L'auteur ne se contente pourtant pas de cette règle générale. Son but est d'étudier les nouveaux termes dans leur contexte littéraire immédiat pour voir leur signification dans l'usage même de la langue de tous les jours de la période étudiée. Pour arriver à ce but, il a choisi des passages de quatre ouvrages de l'*adab* classique : le *Kitāb al-Buḫalā'* d'al-Ǧāḥiẓ, l'*Aḥsan al-Taqāsīm* d'al-Muqaddasī, les *Maqāmāt* d'al-Hamaḏānī et les *Laṭā'if al-maʿārif* d'al-Ṯaʿālibī, passages qui décrivent des scènes traitant de l'alimentation, de la construction, des textiles, et fournissant ainsi des termes techniques.

Dans la première partie de son étude, l'auteur passe en revue l'ensemble des facteurs sous l'influence desquels a évolué la langue de l'époque, influences culturelles et linguistiques. Le choix du genre *adab* comme source de termes techniques de l'époque plutôt que les traductions scientifiques est également expliqué. Il décrit et analyse les premiers essais systématiques pour élaborer une grammaire arabe et surtout les éléments de classification des mots qui servirent de base aux premiers dictionnaires des IXe et Xe siècles. Suit un examen critique des dictionnaires arabes modernes, composés et utilisés par les arabisants européens.

Les 49 termes techniques choisis sont discutés dans la deuxième partie un par un et répartis en quatre catégories :

a) Termes non-définis par les dictionnaires arabes médiévaux ou occidentaux. Par exemple, *bāranǧ* (melon), *quṭṭayn* (sorte de figue).
b) Termes non-définis dans le contexte du passage choisi ou dans les dictionnaires. Par exemple, *b.l.ʿy.sī* (textile fin), *iš.k.n.ǧ* (brique).
c) Termes qui ne correspondent pas dans le contexte donné à la définition qui leur est attribuée dans le lexique ou d'autres travaux littéraires. Par exemple, *ḫayša* (pavillon ou textile fin).
d) Termes généralement connus, mais qui ont différentes interprétations. Par exemple, *kisā'* (vêtement).

L'approche analytique adoptée par l'étude consiste d'abord à signaler l'existence d'un terme nouvellement acquis, puis à retracer ses origines linguistiques, à vérifier la façon dont il a été

BCAI 4 (1987) D.A. Agius: Arabic Literary Works as a Source of Documentation for Technical Terms of the Material Culture, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

utilisé et incorporé dans la langue écrite; enfin à examiner la description fournie par les philologues médiévaux et modernes dans les dictionnaires et glossaires arabes.

La discussion entreprise ainsi permet également à l'auteur de faire la critique des dictionnaires courants et de leur inefficacité pour l'étude de la langue arabe classique. Deux glossaires de termes linguistiques arabes et européens ainsi qu'une bibliographie détaillée faisant le point sur les études récentes et les instruments du travail en linguistique arabe dans toutes les disciplines, concluent le livre.

L'auteur admet, en terminant sa discussion, qu'il n'a pas essayé d'élaborer une théorie générale basée sur ses observations. Sa méthode, dit-il, a été de suivre un chemin particulier, convenant à chaque terme étudié, centré sur les aspects de sa structure sémantique. Malgré ces lacunes, l'étude du Dr. Agius a le grand mérite d'avoir soulevé et traité un problème philologico-historique dans son contexte littéraire, et ainsi clarifié un autre aspect mal connu de cette époque formative. Il a également démontré la vitalité de la langue arabe à cette période, son pouvoir d'adaptation aux mutations intellectuelles et matérielles et sa capacité d'absorber les termes grecs, araméens et persans.

Maya SHATZMILLER
(University of Western Ontario)

Peter BEHNSTED, *Die nordjemenitischen Dialekte. Teil 1 : Atlas.* Wiesbaden, Dr. Ludwig Reichert, 1985. (= Jemen-Studien Band 3). 20 × 28 cm., XIII + 226 p. + 8 p. (en arabe).

La rareté des atlas en dialectologie arabe suffit à inciter le linguiste à se pencher sur cet ouvrage, première partie, essentiellement cartographique, d'un travail qui doit comprendre ultérieurement une étude de dialectologie nord-yéménite, suivie d'un glossaire.

L'ouvrage s'ouvre par une préface, une table des matières, et quelques pages d'introduction. Puis vient l'atlas proprement dit, constitué des explications des deux tiers des cartes, de la liste des 171 points (et 10 points secondaires) examinés, avec indications des divers « explorateurs » qui y ont travaillé et d'une bibliographie succincte. Les cartes, rejetées pour des raisons techniques en deuxième partie, sont au nombre de 169. Cet atlas bénéficie, de plus, d'une partie arabe : une introduction aux cartes et une table des matières.

L'auteur a élaboré ses cartes à partir des enquêtes de Rossi, Goitein, Diem et Jastrow et des siennes propres (il n'a pas introduit les données de Landberg sur la Ḥugariyya). Il explique comment les difficultés matérielles sur le terrain — il s'est rendu lui-même sur les deux tiers des points de l'atlas — l'ont obligé à réduire ses ambitions. S'il donne quelques renseignements d'un grand intérêt sociolinguistique, concernant les séances d'information et les informateurs (très peu d'informatrices), il déclare qu'au stade où en est la géographie dialectale au Nord-Yémen, la prise en compte des paramètres sociolinguistiques est superflue, pour un panorama dialectal, et ne doit concerner que les recherches ponctuelles. Il est plus important de retenir « les formes les plus anciennes ». Nous espérons que ces principes seront justifiés et cette méthode expliquée dans le deuxième tome de l'ouvrage.

BCAI 4 (1987) D.A. Agius: Arabic Literary Works as a Source of Documentation for Technical Terms of the Material Culture, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net